



LIBRES COMMÈRES

Mensuel associatif indépendant dolois...

N°35 * Juin 2023

Participation libre

« Lire et écrire ce qui ne se lit pas dans l'autre presse »

*Vous avez
aimé le
Mozart
de la
finance ?*



*Vous allez
adorer le
Beethoven
des retraites !*

Notre édito

Sourd comme un pot de fer

Si la casserolade peut sembler la seule manière de dialoguer avec Emmanuel Macron, c'est qu'il est sourd comme un pot, qui plus est, un pot de fer. Et aussi creux. Le pauvre garçon est non seulement atteint d'une profonde surdité de classe mais vide et mal embouché. Y a rien à en tirer. Il est blindé du caisson et rien d'humain ni de sensé ne sortira plus de ce bocal d'une vacuité sidérante. Qu'il continue à s'agiter devant les caméras de la propagande, à trahir systématiquement nos intérêts nationaux pour s'aplatir toujours plus devant Ursula Panzer-Leyen, à faire le beau pour les dindons de la farce et à sniffer de la poudre d'escampette entre deux fourgons de CRS. Nous, on prend de l'avance. Notre avenir est ailleurs.

Et on ne manque pas de chantiers. Une constitution à écrire, de nouvelles institutions à imaginer, un nouvel ordre économique à mettre en place dans les têtes d'abord, puis sur le terrain, des services publics à réinventer. Un pays à remettre debout, à arracher aux griffes de la Commission européenne, à extirper de la fosse néolibérale. Des oeillères à arracher donc et un paquet de merdeux malfaisants à rectifier. Avec en prime, une petite balayette aux États-Unis et à l'Otan, nos faux-amis aux dents éclatantes. Voilà un horizon moins sombre et vraiment souverain à dessiner pour des classes moyenne et populaire à nouveau fières de taffer ensemble, utile, national et équitable. Diminuer la pénibilité des boulots de merde mais essentiels tout en éradiquant les jobs à la con prestigieux et grasement payés. Redonner à nos compatriotes le goût d'être français sans tomber dans le chauvinisme cochonou ni le cocorico des podiums. Bref imaginer autre chose mais à partir du déjà-là, histoire de ne pas partir en sucette dans je ne sais quel délire utopique réactionnaire. Tout un programme! Vous allez me dire, parce que vous êtes d'indécrottables matérialistes dialectiques biberonnés à l'Histoire, « c'est bien gentil tout ça mais pas très concret ». Je vous le concède mais je n'ai pas la solution clef en main. Seulement quelques pistes qu'on essaye de suivre dans Libres

Commères pour ne pas continuer à creuser au fond du trou avec les castors ni à alimenter la machine à perdre de la gauche fréquentable... par le pouvoir macroniste.

Par les temps qui courent, être infrequentable, ça tient plutôt du compliment. La casserolade, c'est peut-être mal élevé mais mieux vaut être un sale gosse turbulent qu'un enfant sage qu'on mène au bain car c'est bien ce qui attend les tièdes et les mous. Les 64 ans, ce n'est qu'un début. Le pot de fer a encore quatre ans devant lui pour nous écraser sous le talon du même métal. A ce propos, je vous conseille de lire si ce n'est déjà fait « Le Talon de Fer » de Jack London, et la lettre que Trotsky a écrite en 1937 à la fille de l'écrivain. Rien de réjouissant mais rien ne sert non plus de se bercer d'illusion face aux dangers d'un monde décadent. Les hyènes ne nous feront pas de cadeaux. Les chacals non plus.

Alors d'un côté, on résiste à la propagande néolibérale, on détricote ses éléments de langage et dès que l'occasion se présente, on tambourine contre le pot de fer (y en a plein le centre-ville de Dole qui sonnent comme des cloches) pour monter un peu dans le classement des 100 jours du zbeul.

De l'autre, on explore ce qui se fait de bien autour de nous, on fait des propositions originales et on agit à notre échelle. Là, encore les chantiers de manquent pas.

J'en profite pour saluer l'arrivée dans nos colonnes d'un nouveau contributeur que vous pourrez découvrir juste après cet édito. En dehors de l'article, Jean-Luc apporte des idées nouvelles qu'on va essayer de mettre en pratique, à savoir une mutualisation des papiers avec d'autres médias alternatifs. On avait déjà un peu coopéré avec la regrettée Kawa TV. L'idée, c'est d'augmenter la variété des articles que l'on propose et d'étendre notre lectorat pour les articles de fond car bien évidemment, les frasques et les dérapages de nos élus locaux n'intéressent pas vraiment la France entière.

D'une manière générale, je constate que les médias alternatifs et plus encore les twittos se laissent volontiers hameçonnés par les idioties gouvernementales, et les ministres nous en servent à la pelle de ces débilités, Bruno Le Maire en tête, quand c'est pas Hanouna, Véran ou Duhamel. A croire qu'ils le font tous exprès pour nous faire oublier l'épisode des retraites. C'est une surenchère à la bourde en série et aux bobards à la chaîne à un rythme que Naomi Klein n'avait pas prévu. Cela dit, si on ne se privera pas de signaler nos produits locaux en matière de bavures, les deux autres axes éditoriaux de Libres Commères restent le témoignage gonzo qui jaillit du terrain et les propositions politiques pour un monde moins merdique que l'horreur qu'on nous cuisine chez Bilderberg et Xi Jinping.

Alors on se démerde pour enterrer leur monde tout pourri et on prévoit l'avenir à notre manière.

Christophe Martin.

Gauche et droite dans le brouillard

La confusion voulue par certain-e-s entre droite et gauche ne peut servir que les plus médiocres et les plus autoritaires. Il est crucial de nous doter d'un guide d'analyse et de compréhension du fonctionnement des partis et des institutions politiques pour lutter contre la corruption, déjouer les propagandes mensongères ou dénoncer les manipulations... En démocratie, la droite et la gauche doivent coexister clairement alors qu'elles se confondent en dictature.

La confusion, en partie orchestrée par le gouvernement d'Elisabeth Borne, fait perdre toute mesure de latéralité en politique. Le phénomène n'est pas nouveau, Edouard Philippe et Jean Castex auparavant avaient eu beau jeu de s'appuyer sur les tergiversations et les ambiguïtés de François Hollande avant eux. Comment distinguer sa droite de sa gauche quand l'actuel gouvernement "ni de gauche ni de droite" donne des gages à un parti naguère classé à l'extrême droite ; quand un dirigeant du Parti Communiste rend fréquentable un ancien chef de gouvernement ouvertement social-libéral ; quand une faction du Parti Socialiste rejette à l'extrême-gauche le principal parti de ce qui était encore "la gauche" il y a un an ...?

Depuis quelques mois, un nouveau terme ajoute d'ailleurs à cette confusion tout en prétendant éclaircir la situation, le préfixe "ultra" censé désigner ce qui est au-delà de l'extrême... La France Insoumise n'était pas suffisamment stigmatisée par sa classification à l'extrême gauche, le bloc des gardiens de l'ordre libéral et financier a inventé "l'ultra gauche". Ces mêmes porte-drapeau du progrès à marche forcée craignaient que leur grandissante fascination pour des idées issues du fascisme n'entachent leur crédibilité auprès de ceux qui croient encore que libéralisme et démocratie sont cousins, ils ont donc rangé les néo-nazis à "l'ultra-droite", rendant du coup le Rassemblement National beaucoup plus fréquentable.

Il serait pourtant simple de considérer que la gauche c'est le partage et la droite l'exact contraire. Trop simple bien sûr puisque cet aphorisme ne tient pas compte de toutes les nuances qui font la richesse de la politique et de la vie sociale. Trop simple aussi parce qu'au-delà des déclarations et des idées, il y a des méthodes, des manières de faire qui éclairent sous un autre angle les organisations qui portent les courants politiques.

J'ai tenté de synthétiser en quatre axes ce qui me semble être les principales tensions présentes à la fois dans l'ensemble du spectre politique et au sein de chaque parti. Tant dans les choix annoncés dans un programme que dans l'application de ce programme ou les procédures mises en place pour participer à une élection ou conduire une institution, ces axes devraient permettre de faire apparaître une cohérence ou au contraire des contradictions plus ou moins fortes. La principale de ces contradictions résiderait bien sûr dans l'écart entre les

objectifs annoncés et la façon d'exercer le pouvoir permettant de les atteindre.

Il ne s'agit pas ici de présenter une grille de lecture immuable, mais bien d'inciter à la construction d'une analyse factuelle du fonctionnement politique.

Entre solidarité et compétition

En matière d'éducation, veut-on former des élites ou des individus capables d'œuvrer ensemble ? La question est aussi au centre de l'organisation des structures sportives ou des réseaux culturels. En économie, la dynamique doit-elle venir de la concurrence que se livrent les entreprises ou au contraire de la coopération entre elles au sein par exemple d'une planification globale ? L'organisation du travail est bien sûr également concernée, comment se situer entre marché concurrentiel de l'emploi et partage des besoins de production entre les personnes actives ?

Comment chaque parti organise sa représentation ? Les candidats aux élections ou aux responsabilités internes doivent-ils dans une course et selon quelques règles ? Ou favorise-t-on la construction en commun de projets à faire valider par les militants ?

Entre totalitarisme et participation

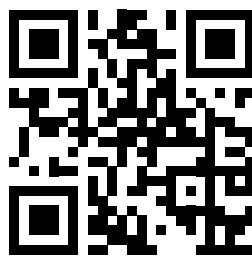
Cet axe concerne surtout la façon dont les décisions sont prises et comment leur application est évaluée. Entre deux extrêmes, toutes les décisions sont prises par une personne ou un groupe restreint de personnes ou au contraire elles doivent faire l'objet d'une délibération collective avant leur application, il y a énormément de paliers intermédiaires. Selon la nature et le champ de la décision à prendre, les processus peuvent être très différents au sein d'une même organisation. La décision concerne-t-elle tout le monde ou seulement un groupe ? S'appliquera-t-elle sur un grand ou un petit territoire ? Les enjeux auxquels il faut répondre sont-ils cruciaux ? Urgents ? Nécessitent-ils un niveau de confidentialité nécessaire à la protection de personnes ou d'un projet ?

C'est sans doute l'axe le plus difficile à évaluer dans la mesure où le champ politique dans sa complexité nécessite des approches très diverses selon les cas. Mais il est sans aucun doute possible de faire apparaître une tendance entre totalitarisme et participation

Entre centralisation et autonomie

Cet axe est lié au précédent mais seulement dans une certaine

Libres Commères est un média indépendant ! En nous lisant, vous soutenez une presse libre, qui a fait le choix d'écrire ce qu'on ne lit pas ailleurs...



Retrouvez tous nos articles sur notre site internet !

<https://librescommeres.fr>

Libres Commères est un journal plus ou moins mensuel où l'expression est libre, chaque contributeur-trice s'y exprime sous sa propre responsabilité.

Directeur de publication : Lucien Puget

Rédacteur en chef : Christophe Martin

Imprimerie : Bureau Vallée

Tirage : environ 100 exemplaires

Rédaction : Libres Commères (contact@librescommeres.fr)

Remerciements : Théo, Claire, Sophie, Thomas, «Mumu», Phanie, et tous nos proches qui nous soutiennent, donnent leurs avis et précieux conseils.

mesure. Une organisation très totalitaire peut être décentralisée si par exemple un groupe de dix personnes décident seules pour les autres tout en étant chacune à la tête d'une entité entièrement autonome au sein de cette organisation. A l'inverse, on peut avoir des institutions très autonomes par rapport à un pouvoir central mais dont le fonctionnement interne reste entre les mains de très peu de personnes. Le rapprochement de cet axe et du précédent permet de mettre en évidence la réalité du niveau de partage des pouvoirs. Un pouvoir centralisé peut donner beaucoup d'autonomie de décision à des institutions décentralisées par leur compétence, leur territorialité et la nature de leurs dirigeants tout en les privant des moyens législatifs et financiers de faire appliquer leurs décisions. Les manipulations de ce type sont inhérentes au pouvoir, il est donc nécessaire de comprendre comment elles s'exercent le cas échéant.

Entre empirisme et idéologie

Cet axe touche aux choix politiques, et donc à l'écart entre un contexte socio-économique et un sens de l'action à travers des objectifs qui doivent s'appliquer dans ce contexte. Dans un article paru en 1922 (1), Karl Polanyi distingue trois étapes successives pour établir une politique économique :

- En premier lieu, il faut examiner les faits de la manière la plus neutre idéologiquement,
- Ensuite, il faut analyser cette situation dans sa continuité historique, dans la composante des acteurs qui y évoluent, dans la perspective d'évolutions probables, etc.
- Et seulement enfin, appliquer les choix idéologiques en toute connaissance de la situation.

Ces étapes sont indissociables, l'empirisme seul ne peut mener qu'à des décisions conjoncturelles sans projection dans l'avenir et fortement démagogiques ; les choix idéologiques qui ne s'appuieraient sur aucune analyse mèneraient à une action totalement déconnectée du réel. Cette démarche s'applique évidemment à tous les champs du politique.

Il est cependant possible que certains acteurs veuillent inverser ce processus, imposant leurs choix idéologiques dans le but de faire plier la réalité en la réduisant à leurs concepts. C'est pourquoi, il est sans aucun doute le plus important de ces quatre axes.

Analyser de façon neutre le fonctionnement d'organisations largement basées sur une vision idéologique relève en grande partie de l'utopie. Faut-il pour autant renoncer à toute approche rationnelle ? Lutter contre la corruption, déjouer les propagandes mensongères, dénoncer les manipulations relèvent d'enjeux cruciaux. Y voir clair dans un brouillard volontairement répandu par les plus médiocres des dirigeants politiques est plus que jamais nécessaire. Engageons ce travail afin qu'on ne puisse plus dire que la droite et la gauche sont pareilles, car si en démocratie elle doivent coexister, c'est en dictature qu'elles se confondent.

Jean-Luc Becquaert.

1) « *La comptabilité socialiste* », la traduction française se trouve au chapitre 15 des « *Essais de Karl Polanyi* » éditions du Seuil 2002

Castors : À vos marques... Prêts ?

Nous en sommes arrivés au point où des néo-nazis défilent en rang dans les rues, looks paramilitaires et drapeaux assortis. Tranquilles, pépouzes... Heureusement que les castors cocus ont fait barrage avec leurs bulletins de vote !

Pour qui a deux ronds de culture historique et politique, il est évident qu'on ne peut pas compter sur la bourgeoisie pour contrer l'extrême-droite, car elle est son assurance-vie. Comme le dirait Lordon : on ne connaît pas d'ennemi au capital à droite. Et on rappellera utilement qu'il y a un peu moins d'un siècle déjà, la bourgeoisie clamait : plutôt Hitler que le Front populaire.

Pour la bourgeoisie, c'est du win-win : soit l'extrême-droite lui permet de faire voter le peuple de gauche pour ses fondés de pouvoir, soit l'extrême-droite prend le pouvoir et ne fera que défendre encore plus brutalement ses intérêts face à la gauche contestataire.

Et l'État étant désormais presque totalement colonisé par la bourgeoisie et ses affidés, on ne peut évidemment pas compter sur lui non plus. Autre rappel utile : on a quand même le [ms]inistre de la police en exercice qui « combat » l'extrême-droite en lui disant qu'elle est trop molle sur ses fondamentaux.

On appréciera également le contraste entre la férocité de l'État contre les mouvements sociaux et écologiques qui luttent pour la démocratie, l'intérêt général et le bien commun, et sa tolérance bienveillante vis-à-vis des défilés de proto-milices néo-nazies qui n'aspirent qu'à une « guerre raciale bien sale » (comme on dit sur certains réseaux sociaux policiers). De leur côté, les médias bourgeois font mine de s'étonner de la dédramatisation de l'extrême-droite alors qu'ils y participent activement : émission sur la saga du clan Le Pen, reportage sur les mignons petits chats de Marine, matraquage confusionniste permanent sur la gauche taxée d'anti-républicanisme et sur les « zextrêmes-qui-se-rejoignent »... (Précision : ils ne font pas allusion à l'extrême-centre, mais à la gauche radicale prétendument extrême, hein ! Sinon on ne pourrait qu'être d'accord avec eux...)

Depuis au moins vingt ans, les idées et propositions de l'extrême-droite ne cessent de progresser : dans les médias, dans les lois, dans les actes de l'exécutif, dans les cervelles, alors même que ladite extrême-droite n'a jamais officiellement conquis le pouvoir... À droite, la fenêtre d'Overton a été remplacée par une grande baie vitrée.

On pouvait à la limite comprendre la logique du « barrage républicain » au soir du 21 avril 2002, alors qu'un Le Pen se retrouvait pour la première fois au second tour de l'élection présidentielle. Mais dès après sa victoire soviétoïde (82 % !), la phrase de Chirac aurait dû être considérée comme prophétique : « Maintenant y a plus de raison de s'emmerder ! ». Et en effet, maintenant la droite ne s'emmerde plus et chie ouvertement sur les castors (sauf pendant l'entre-deux-tours où l'extrême-droite redevient un péril mortel et la gauche est parée de toutes les vertus républicaines) : « Vous avez voté pour moi, maintenant je fais ce que je veux ! »

L'actuel Napoléon Bonaparte a été « plébiscité » au second tour avec 58 % des suffrages exprimés, soit 38 % des inscrits ; sans les 3 à 7 millions de castors (selon les sondages), ses scores auraient été abaissés d'au moins 5 points, et sa légitimité d'autant.

« Oui, mais si le RN était passé ? » Alors il aurait eu moins de pouvoir et de légitimité qu'en 2027. Parce que, entre-temps, l'extrême-centre soi-disant démocrate et républicain aura encore garni l'arsenal répressif contre les opposants politiques et créé des précédents factuels : atteintes aux libertés fondamentales, détournement de procédures constitutionnelles et législatives, cornérisation du parlement, arrestations arbitraires, répression violente, corruption assumée, mensonges éhontés, dévoiement de la police et des mesures anti-terroristes, démagogie raciste et xénophobe, culte du chef... Le RN aura beau jeu de se draper dans l'indignation de voir qualifiées de fascistes des pratiques qui avaient déjà cours sous le règne du soi-disant dernier rempart contre... le fascisme.

Alors amis castors... Prêts à faire barrage à l'extrême-droite ? Pour de vrai cette fois, pas avec du papier et des postures indignées sans conséquences... Parce que là, il est plus que grand temps de nous y mettre tous ensemble pour de bon !

Et si vous ne vous sentez pas d'aller vous (faire) bastonner dans la rue avec des brutes complètement tarées qui ne rêvent que de guerre civile, faites le nécessaire pour que les fumées toxiques du confusionnisme se dissipent dans les esprits, et pour que ce soit la gauche, ses valeurs et ses idées qui prennent le pouvoir dans les institutions, dans les cœurs et dans les têtes. Soyez lucides. Soyez conséquents.

Uhm.

Les dingues au sommet

Les quelques-uns richissimes qui donnent le la de notre vie quotidienne, gouvernants inclus bien sûr, ont raison sur un point précis. Cela va vous surprendre de le lire ici mais il faut bien l'admettre, voire même aller plus loin qu'eux dans la démarche: Aller sur mars est possible. D'ailleurs ils y sont déjà.

Bien sûr, c'est une métaphore. Mais quiconque est un lecteur assidu de poésie reconnaîtra ici les points de comparaison avec cette figure de style bien connue.

Ils ont balancé deux-trois vaisseaux, histoire de dire que c'était réel mais nous ne sommes pas dupes; au regard du fossé entre eux et nous ils sont loooooooooiiiiiiiiin de notre monde.

Regardez Macron sur les Champs-Élysées dans sa bagnole noire blindée, entouré de flics et de militaires, à moto ou à cheval, sans public, se dirigeant vers la flamme du soldat inconnu. N'est-il pas déjà sur mars?

Il s'en fout du soldat inconnu, il cherche à glorifier un stakhanov, un symbole de galvanisation d'une foule dont il a de moins en moins besoin et qui lui colle à la godasse comme un chewing-gum ou à l'oreille comme une casserolade.

« Laissez-nous entre bourgeois s'il vous plaît. » « Laissez-nous faire chier derrière nos vitres blindées. »

Je ne sais ce qui les anime intérieurement, quel contentement est le leur et où ils arrivent à sentir leur juste place, on pourrait en parler longtemps. Ce que je sais, c'est que leur folie tue. Et tuera encore plus et plus frontalement.

Ils sont hors de contrôle. Le vaisseau ne répond plus Houston.

Comment les faire descendre de l'arbre dans lequel ils se sont réfugiés, croyant être aux commandes d'une mission martienne le cul sur les branches d'un châtaignier, sans les interner à la demande d'un tiers ?

Si on les brusque, on va se prendre des châtaignes. Faut du doigté avec les fous méchants.

Je propose : on va les chercher, camisole et dodo.

Si quelqu'un a une autre idée, qu'il envoie son bidon d'essence au journal.

Benjamin Alison.

Contre-feu

Un article du progrès paru le 16 mai revient sur une affaire survenue 2 mois plus tôt. Dans ce dernier épisode, le maire de Dole explique avoir porté plainte pour "intimidation" suite à des feux allumés sur le trottoir de la rue de sa résidence, en marge d'une manifestation nocturne contre la réforme des retraites.

Heureusement, plus de frousse que de mal, les feux de cartonnette étaient "à bonne distance de la façade" et rapidement balayés par les lances à incendie des pompiers, tout comme l'avait été d'autres feux allumés lors de la déambulation entre la place Grévy et la Gare. Un manifestant m'a expliqué avoir quitté le cortège, et il n'était pas le seul d'après lui, à cause de cela : la déambulation tenait plus du défouloir que de la manifestation et elle mobilisait bêtement un camion de pompiers et son équipage.

L'article nous apprend que ce ne sont pas les seuls moyens humains et techniques mis en œuvre. La vidéosurveillance a été utilisée pour identifier les participants, le maire estimant : "ils n'ont rien à faire devant chez moi".

Voilà qui rassurera les dolois•es qui pouvaient s'inquiéter de savoir à quoi sert ce lourd investissement que représente le réseau de caméras de surveillance et qui ne semble pas toujours rendre les services attendus. Il est utilisé pour identifier les auteurs de troubles sur les trottoirs de rues au nord de la voie de chemin de fer. Mais l'identification des tapageurs nocturnes n'avance pas beaucoup le procureur qui semble embarrassé

avec la notion même "d'intimidation", qui n'est ni du harcèlement, ni des menaces, ni des injures.

Juste après les faits de cette nuit-là, lors du conseil communautaire, le maire de Dole a pris la parole pour s'en plaindre en regrettant que les élus d'opposition, auxquels il apprenait les faits, ne lui aient pas apporté son soutien. La droite, qui balaie systématiquement d'un revers de la main tout avis de son opposition, se plaignant cette fois-ci qu'elle ne l'ait pas donné: la ficelle est un peu grosse et le marionnettiste mal dissimulé.

L'orchestre de la majorité municipale réitérait pourtant cette plainte dans sa tribune du magazine municipal d'avril qui annonçait à sa manière Cirque et fanfare.

Changeant son fusil d'épaule c'est, dans ces dernières déclarations, les membres d'un syndicat qui servent cette fois de cible. Et ce, quelques semaines après un acte de violence dont l'un d'eux aurait été victime en interpellant des élus locaux au sujet des retraites.

Ceux-ci s'estiment injustement assimilés à des pro-réforme, et soufflent sur les braises des faits divers pour faire diversion.

Dans les rangs du large éventail local de l'union des droites et du centre, certains sont pourtant dans le camp présidentiel qui avait apporté son soutien au maire sortant. Chez LR, certains ont milité pour la candidate aux présidentielles qui soutenait la retraite à 65 ans et qui se félicite de la position de soutien de son parti à la réforme. D'autres ont soutenu des lignes différentes à l'intérieur de leur parti et tiennent à apparaître comme une opposition au gouvernement.

Sans position commune autour de la réforme des retraites, les droites semblent réduites à parler d'autre chose. Syndicalistes ou élus d'opposition, l'ennemi commun varie selon l'opportunité donnée par l'actualité. Les représentants des droites locales font front non pas pour des idées, mais contre des personnes.

Nicolas Gomet.



Pour une télé de gauche

C'en est fini de la quotidienne de Vanhoenhacker & Cie sur France Inter. Près de 100 000 auditeurs de plus par an pendant neuf ans, et même si son humour très orienté politiquement insupportait toutes les droites, aucun dérapage particulier ne justifiant cette décision. Alors pourquoi ? Parce que. Mais prière de croire que ce n'est pas politique. Et la pétition (près de 200 000 signataires à ce jour) demandant le maintien de l'émission n'y changera sûrement rien (mais vous pouvez toujours aller la signer sur [change.org](https://www.change.org)).

Cet énième coup contre la parole de gauche confirme la problématique structurelle de plus en plus patente du pluralisme dans un système médiatique dominé par l'État bourgeois et quelques ploutocrates (cf. le travail de documentation et d'analyse sur [acrimed.org](https://www.acrimed.org)).

Il existe évidemment nombre d'alternatives (dont Libres commères), mais elles peinent à toucher un certain public qui s'informe essentiellement (voire uniquement) par la télévision, qui reste un canal de diffusion majoritaire.

D'où l'ambition de la web-TV coopérative « Le Média » : diffuser sur les télé françaises afin d'en faire autre chose qu'un moyen de vendre du temps de cerveau disponible, et de ne plus nous réduire à quémander du temps d'antenne ni à nous soumettre aux dispositifs des plateaux bourgeois. On ne peut pas compter sur les médias dominants pour assurer un véritable pluralisme dans leur cadre ; dotons-nous en d'un autre en nous abonnant et en signant la pétition pour peser sur l'Arcom et les opérateurs de box :

<https://www.lemediatv.fr/campagne>

Un radis noir.



FRANCE TRAVAIL.- En 2024, Pôle Emploi devrait devenir France Travail, un changement sémantique pas anodin du tout. Comme le fait remarquer Yann Gaudin, conseiller-formateur pour les usagers de Pôle emploi, lanceur d'alerte et friotiste probablement pas sans le savoir, Pôle Emploi porte très justement son nom: le chômeur n'est pas en emploi mais pas sans travail, l'emploi étant une activité qui valorise du capital en régime capitaliste alors que le travail correspond à de l'activité utile dans un univers résolument communiste. Réduire le travail à l'emploi comme le prévoit finalement ce re-baptême relègue toute une partie de l'activité aux oubliettes. La mutation lexicologique (sans doute encore une bonne idée de McKinsey) traduit une volonté de stigmatiser encore plus la personne privée d'emploi comme si elle ne faisait rien, et même ne servait à rien: France Travail serait là pour lui redonner une utilité sociale par l'emploi. Mais le chômeur n'est pas un inactif, c'est une personne privée de la partie de son activité qui produit de la richesse comptabilisée dans le PIB. Or ce n'est qu'une partie et souvent pas la plus importante de l'activité globale d'une personne. Mettre au monde un enfant, c'est sans doute l'une des activités les plus importantes dans la vie d'une femme et le congé maternité rémunéré sanctionne financièrement cette valeur par ailleurs inestimable. Pour en revenir à l'emploi, il désigne l'utilisation par le capital (emploi contre salaire) d'un savoir-faire de la personne. Légalisez la gestation pour autrui et vous créez des emplois de

mères-porteuses. Avant d'en arriver là, méfions-nous de ce changement de termes et ne nous laissons pas bernier par les mesures prises contre les allocataires du RSA. Après avoir une fois de plus créé du clivage jusqu'au comptoir de la Bobine, Dussopt a rectifié le tir en précisant que les 15 à 20 heures d'activités obligatoires d'insertion par semaine prévues dans le projet ne seraient « ni du travail gratuit, ni du bénévolat obligatoire ». Dussopt s'étant pour le moment plus illustré comme menteur que comme stratège, on n'y croit pas une seconde. **Barrack Ouda**

BRÈVE DE CHÔMEUR.- En lisant les commentaires sur YouTube à propos du projet de réforme Dussopt, je suis tombé sur ce commentaire de More Ba qui m'a fait marrer et que je vous replace là: « J'ai fait ces « ateliers » obligatoires pendant mon chômage. Pendant 15 heures à apprendre à utiliser Google et à suivre des cours où on entend « surtout ne jamais dire que ce que vous voulez, c'est de l'argent. Dites que vous voulez vous épanouir dans l'entreprise » et « il vous faut mettre en avant vos compétences et montrer que vous connaissez bien l'entreprise et ce quelle attend de vous ».

Premier entretien d'embauche avec 30 personnes à postuler pour le poste :

« Bonjour, pourquoi voulez vous travailler pour notre entreprise ?

- Bah, je veux gagner de l'argent.

- Au-delà de votre CV, vous saurez faire ce qu'on vous demandera ?

- Je ne sais absolument pas ce que vous faites, c'était pas dans l'annonce, mais j'apprendrai bien sur place.

- ...

- ...

- Tu commences mardi ! »

J'y suis resté 4 ans. Absolument rien dans ces gadgets ne sert à quoi que ce soit d'autre qu'à payer des psy du travail et des managers à raconter des conneries aux chômeurs. » On n'est pas obligé de partager l'opinion de More Ba mais force est de reconnaître que c'est drôle. **CM**

JUSTINE AU FESTIVAL DE CANNES.- Ça n'a duré que l'espace d'une seconde mais j'ai bien cru que notre député du Jura avait décroché la Palme d'Or à Cannes. Et puis, la réalité a repris le dessus, c'est Justine Triet qui a foutu le zbeul dans le microcosme amidonné de la Croisette. On a pu miraculeusement se souvenir qu'on a une ministre de la Culture, RIMa Abdul-Malak, qui confond le silence des armées et la subvention au 7ème art. Quant à Justine Gruet, elle a été coupée au montage dans une mauvaise comédie d'Éric Ciotti, subventionné par nos impôts depuis de nombreuses années. **Henri Plé**

DES STATS AUX ORDRES.- « On m'a dit très clairement pour un des postes auxquels je postulais: la mission de statisticien public, c'est de faire la promotion des mesures du gouvernement. » C'est le statisticien Pierre Chaillot qui le dit à Alexis Poulin au Monde moderne dans un entretien édifiant disponible sur YouTube. Pierre Chaillot est l'auteur de « Covid 19, ce que révèlent les chiffres officiels de la crise sanitaire », un gros bouquin qui cartonne en librairie et qui servira d'oreiller aux antipass et de repoussoir aux vaccinophiles. Signalons également que Pierre Chaillot, un ancien de l'INSEE qui fait rimer humour et humilité, était de passage dans la région entre le 5 et le 7 mai pour quatre conférences bien suivies, notamment par le collectif de soutien aux suspendus du 39 qui commencent sérieusement à voir le bout du tunnel. Personne ne sortira triomphant de cette sombre affaire de manipulation terroriste mais l'idée, c'est de ne pas se faire BLOUSER une seconde fois par les séides en blanc. **Guy Lee**

CIRQUE DES FANFARES.- Ah, que notre maire a le sens de l'hospitalité! Il hurle à l'émigrant invasif dès qu'il y a trois demandeurs d'asile qui s'accrochent à leur boîte aux lettres et il ouvre grand les bras

quand des dizaines de milliers d'invasisseurs viennent transpirer le temps d'un week-end dans sa petite cité d'amateurs de trompette hurlante, de bugle à pompe, de bombes à fragmentation et de galipettes aériennes. Quel talent! Quelle joie de vivre! **Tony Truhan**

MERCI, GERALD!- La branche locale de la Ligue des Droits de l'homme nous indique qu'elle a enregistré deux nouvelles adhésions depuis les déclarations inquiétantes de Gérard Darmanin, le sinistre de l'Intérieur. Au plan national, on en serait à plus de 300 nouvelles adhésions. Qu'il supprime les subventions et dissolve l'assos' et c'est le succès assuré pour la LDH, d'autant que la clandestinité, elle connaît déjà puisqu'elle a été dissoute par Vichy et que certains de ses membres sont entrés dans la Résistance, ont été déportés ou même assassinés par la Milice. On ne leur souhaite pas le même sort mais déranger un pouvoir corrompu, c'est déjà un signe de droiture. **Rolande Bihoué**

BILDERBERG, C'EST FINI.- Le groupe Bilderberg a organisé sa petite réunion des maitres du monde à Lisbonne à la mi-mai cette année. L'insupportable wannabe pistonné Gabriel Attal y participait au côté d'Edouard aux poils d'argent Philippe, maire du Havre sans doute irradié en transportant des fûts à la Hague. On a beau nous les présenter comme des « ceux qui comptent », j'ai plutôt l'impression d'avoir affaire à des losers mal intentionnés. Le Bilderberg nous est également désigné comme le club des décideurs du monde de demain. Des gens qui se croient très informés vous raconte que Thatcher, Lagarde, Panzer-Leyen, Macron et j'en passe et des moins frais sont tous passés par là avant d'accéder à un poste-clef. Cette année encore, même si on avait la liste des 130 invités et le programme des réjouissances, le contenu des discussions restera secret. Voilà de quoi entretenir les fantasmes le plus conspi'. Sauf que les deux tiers des invités du Bilderberg sont européens et le dernier tiers sort de chez l'oncle Sam. Et c'est bien là que ça pêche, ça manque de Chinois, de Russes, d'Indiens, de cerveaux émergents. Les USA et le vieux continent pèsent de moins en moins lourds sur l'échiquier géo-politique mondial parce que le bloc occidental est décidément trop sénile pour comprendre que l'hégémonie blanche et libérale, c'est fini. Dernier invité de marque au Bilderberg: Clément Beaune, un autre petit magouilleur de couloir ministériel au pédigrée pur de fayot intégral. Le mec est ministre des Transports depuis juillet 2022. Pas besoin de vous faire un tableau. Le sabotage du fret ferroviaire, il connaît. Et on voudrait nous faire croire que c'est là que tout se décide à l'échelle mondiale. Bon, alors laissez-moi penser que le Bilderberg est une réunion des garçons de cabine du Néo-Titanic occidental. Juppé et Hollande sont aussi passés par là, c'est vous dire! **Sarah-Dina Lhuile**

PODIUM POUR DANIELLE BRULEBOIS.- On ne peut pas toujours taper sur les mêmes moules mais plus tarte, on fait pas. Dans l'interview avec le Progrès sobrement titrée « L'intérêt du peuple français, c'est d'être uni » (22 mai), Danielle Brulebois enfle les éléments de langage propagandistes avec une candeur déconcertante et un sens aigu du coq à l'âne et de l'embrouille. Je n'accablerai pas la pauvre femme et je laisse à Le thieu39 le soin de le faire: « Le Général avait ses godillots, ça n'était déjà guère flatteur... mais l'être de l'actuel président !!! » **Olga Totrocy**

FALLAIT Y PENSER.- Justine Gruet a proposé d'abaisser l'âge légal d'obtention du permis à 16 ans. Les héritiers se frottent les mains. Finie la tactac ou le scooter jusqu'à 18 ans, ce sera direct la MiniCooper ou la Fiat 500. Pour les autres qui sont déjà dans une drôle de galère pour trouver la thune afin de se payer les heures de conduite à l'auto-école, il va falloir continuer à chercher un tas-de-boue à tout prix car le stage en entreprise et le salaire de l'apprenti sont à la clef. L'ennui, c'est que se payer même une voiturette avec un salaire d'apprenti à 16 ans relève de

la mission impossible et la Mission Locale n'a pas un parc de voitures à disposition. Heureusement la députée a une idée géniale: « Peut-être qu'il y aura une organisation aussi au sein de la famille, peut-être que papy mamie, s'ils prennent trop ponctuellement leur voiture, pourront dépanner les jeunes : une forme de solidarité intergénérationnelle ». Ça fallait y penser! Des grands-parents qui habitent dans le même bled. En plus, les assureurs vont adorer la combine. Décidément, notre députée est pleine de ressources. Une loi Gruet serait amplement méritée pour tant d'audace et d'inventivité. **Garry Gates**



ARRÊTÉS AU SAUT DU LIT.- Le 24 mai dernier, à 6h00, cinq syndicalistes CGT Énergie 33, employés chez Enedis, ont été arrêtés chez eux pour leur présumée participation aux opérations de gratuité énergétique et de mise en sobriété. La version officielle, c'est « vol en réunion, mise en danger d'autrui, dégradations en réunion et coupures de courant non autorisées ». Macron peut bien parler de décivilisation au Conseil de Ministres, là, on est en pleine déliquescence de la démocratie. Et des flics se prêtent sans ciller à ces opérations d'intimidation qui consistent à aller cueillir dès l'aube des défenseurs-activistes des droits sociaux comme s'il s'agissait de criminels dangereux. **Karl Atan**

REBSAMEN SOUTIENT L'AÉROPORT.- Ah le François! Vous vous souvenez, le ministre du Travail qui, dans la Sociale de Gilles Perret, ne sait même pas qui est son illustre prédécesseur Ambroise Croisat! Depuis Rebsamen a réintégré la mairie de Dijon, président de Dijon Métropole, excusez du peu! eh bien, le voilà qui déclare,

Réponses des mots-croisés

S	O	R	E	C	O	N	I	N	H	R
O				R		I	P			E
	E	R	E		N	V		I		I
T		S	E		O		S	V		T
	N	I	O		I	M	V	W		U
N	O	T	T	I	L	V	L			O
	T	V	C	V	C		I			D
I	L		P		S	E	S	H	C	N
S	I	S	S	S	V	R		E		V
	S							R	B	B

dans J'aime Dijon, info et Good Mood (non, c'est pas du pipeau, on veut le même à Dole): « Je pense que c'est absolument indispensable d'investir sur l'aéroport pour avoir des liaisons transversales : Dijon-Nantes par exemple, Dijon-Rennes. Dijon-Toulouse ou encore Dijon-Bordeaux qui seraient très utiles... ou encore une liaison avec Marrakech ». Et pourquoi pas non plus un vol direct Dijon-Grozny pour nos amis tchéchènes? **Elena Pluskacé**

INTERPELLATIONS A TOUT VA.- Quand ce n'est pas sur le système de notations en primaire ou le coût de l'intérim dans les EHPAD, Justine Gruet interpelle le Ministre de la Transition écologique et de la cohésion des territoires sur la nécessité de maintenir les stations de lavage ouvertes pendant les périodes de sécheresse. Devant tant d'activité parlementaire, les bras m'en tombent et mes genoux fléchissent. Bravo! **Vlad Poutou**

ÇA PIQUE À DAMPARIS.- Après s'être attaqués à la couenne des Damparisiens, voilà que les hordes de moustiques s'en prennent au cuir des Tavellois. Au Grand Dole, les sang-sucré s'agitent en réunion. D'où vient le fléau? Quels sont ses réseaux? Et comment s'en débarrasser sans déclencher un conflit nucléaire avec Poutine? Y a bien une méthode cubaine pour se débarrasser des vampires du peuple ou alors on peut se gratter en chantant avec Soeur Sourire: « Un moustique tique tique tique s'en va à Champvans... » et en priant pour que ça marche. **Che Debarra**

GREEN TOUCH?- Le Majestic organise une avant-première du film d'Éric Toledano et Olivier Nakache « Une année difficile », une comédie qui ne sortira que le 18 octobre en salle. Dole prend donc une sacrée longueur d'avance sur ce coup-là. Albert et Bruno, incarnés par Jonathan Cohen et Pio Marmaï, crèvent sous les dettes à force de consommer compulsivement et via le milieu associatif, ils vont croiser de jeunes militants écolos. Pas convaincus à la base, vont-ils recevoir la grâce et prendre conscience de l'enjeu climatique? Je suis perso un peu sceptique, pas de la sincérité des activistes verts, j'en connais un paquet et je respecte leur engagement, même si parfois je pense qu'ils sont à côté de la plaque, non, je suis un peu sceptique sur le couple Nakache-Toledano (Intouchables, Samba, Le Sens de la Fête, Hors Normes, En Thérapie 1 et 2) et sur sa capacité à sortir du politiquement correct pour éviter les clichés afin de ne pas simplement donner une touche verte à un produit commercial. Mais accordons-leur une chance. C'est au Majestic, le mardi 13 juin, à 20h15. **Elvire O'Rouge**

FRANCE ASILE?- Nos amis de l'UES organisent une conférence-débat le 14 juin autour du thème de la France terre d'asile. Deux invités animeront les échanges: Anaëlle Vandermeersch, déléguée nationale de la Cimade (dont on recommande le site à ceux que les questions migratoires intéressent) et Paul Garrigues, membre du Comité national de la Ligue des Droits de l'Homme que Darmanin a dans le collimateur. Il sera bien évidemment question du projet de loi Darmanin qui prévoit « la création d'un titre de séjour pour les travailleurs sans-papiers dans les métiers en tension », une mesure qui frise l'ignoble en discriminant les demandeurs d'asile entre employables et inutiles et en remisant à l'arrière-plan le caractère avant légitime de la demande. On écouterait également avec intérêt l'entretien de la députée Estelle Youssouffa sur Thinkerview à propos de Mayotte, une île entre enfer et paradis où la situation est particulièrement délicate et de ce fait vaut qu'on s'y arrête pendant près de deux heures. Pour une fois, on a affaire à une élue qui ne parle pas la langue de bois avec une analyse des paramètres qui nous change nos gourdes locales. Pourvu d'ailleurs que nos députées du Jura n'aillent pas faire des déclarations aussi rentre-dedans sur l'immigration. Dieu nous en préserve! **Amir Tille**

FÊTE DE L'UES.- Il manquera sans doute Lutte Ouvrière et les anars mais tout ce que le pays dolois compte d'ultra-gauchos radicalisés, de gauchistes verdoyants et de gauchisants délavés devraient se retrouver le 8 juillet à Goux pour... au moins pour se retrouver, manger un bout et se sentir ensemble, et puis après deux ou trois verres, on pourra discuter élections sénatoriales et européennes près du stand de tir. Le numéro d'été de Libres Commères sera disponible au Festi'Pol et ce sera l'occasion pour certains de poser des questions aux membres de la rédaction sur la marche à suivre pour déclencher une insurrection et prendre le maquis. **Wilfried Maire**

POUR REMETTRE LE COUVERT.- Le collectif Plan A, en partenariat avec la MJC, a proposé cette année une série d'ateliers d'information, d'échanges et de partage d'expériences autour de la question écologique: fresque du climat, fresque du numérique, fabrication de produits maison, témoignages de producteurs locaux (avec la web radio des jeunes de la MJC), nutrition et écologie et enfin une « fête » du vélo. Le 27 juin prochain, 14h00, Plan A planche sur la suite. Toutes les idées sont les bienvenues, notamment pour l'organisation d'une « fête des possibles ». Vu que le jour et l'heure n'arrangent pas vraiment les travailleurs, vous pouvez toujours envoyer un mail à doletransitioncitoyenne@gmail.com. **Ernest Le Jardinier**

CAFÉ DES ÉLUS.- Le 3 juin, les élus de l'opposition qui ne dit pas amen à Jean-Baptiste Gagnoux seront Villa des Roses, puis le 17 aux Mesnils Pasteur, derrière le centre social Olympes de Gouges, près des terrains de sport et enfin le 1er juillet, à l'ancienne école d'Azans. Prévoir sa paire de boules de pétanque: y a un terrain derrière. **Isidore Debout**



Devenez la 5ème commère !
Restez branchés à nos actus grâce à notre Newsletter !

Abonnez-vous à la newsletter sur :
<https://librescommeres.fr>



Mots croisés



Un petit goût d'été dans cette nouvelle grille qui fleure bon la saucisse et la ruralité ! Brok & Schnok.

Horizontalement :

1- Sources de polémique Rousseauiste 2- Plus très frais 3- Bonnes planques pour chiens de luxe / Si ça n'en fait pas, t'es sûr.e de toi 4- Charognard ayant perdu son H 5- Vétilleux 6- Nippon ni mauvais / Dans le creux de ton poing 7- Au bout du rouleau / Pour ne pas dire qu'il fouette un peu 8- Ils font la paire / Mène les bourricots à la baguette 9- Jusqu'à l'infini et au-delà 10- Il fait le ventilateur avec sa queue pour épater les gonzesses (et ça marche !)

Verticalement :

A- Cela aurait pu être le masculin d'un accessoire utile pour porter son mégaphone, par exemple... mais non, c'est un sacré brigand pyrénéen B- Son premier jour est tout un symbole C- Psalmodias / Ses décimales rendent fous les scientifiques D- Le matin, ou l'après-midi / C'est le premier de France ! E- Élévation F- (Me) rangeai des voitures / Hurlément renversant G- Mœurs de vieux / Désigne une maison où il y a quand même beaucoup de va-et-vient H- Échelle qui en a fait souffrir plus d'un.e I- Le Jeu des 1000 euros le fait dans toute la France J- Pour tirer des plans sur la comète / Dans quoi l'as-tu quand tu l'as dans le cul ?

Hotroscope

CHRIS PROLLS, qu'on ne présente plus, est un célèbre amoureux du désastre et de leurs fallacieux messages. Sa renommée locale n'est plus à prouver.

Chris PROLLS est enchanté de vous souhaiter un bel été.

BOULIER : Et de 1, et de 2, et de 3, et de 4, en ce mois de juin, ami Boulier, tu n'auras pas d'autres choix alors accélère, accélère, accélère, accélère ta réduction de cerf...bon appétit !

TROTRO : Tel le Malade Imaginaire, tu joueras de décoctions là où Kémal, en ce mois de juin, ami Trotro. Hâte-toi turkement et kilikiliçdaroglu, mazel tov !

GEAMAL : Le champ de coton laisse place au champ de riz, et rien à voir avec les noces, juste de quoi rogner le nonosse. « Go down, Moses ». Joyeux Anniversaire.

CONCER : En ce mois de juin, ami Concer, tu seras en grande joie. Et oui, c'est reparti pour la consommation des beaux jours. Tu seras un super Didier sur l'air d' « Y'en a des biens ».

FION : En ce moi de juin, ami Fion, après t'être enfilé tout Michel Collon, qui n'est ni le père ni le frère de Christophe et encore moins un endoscope, ta pensée sera centrée sur les compétences sodomites que les médias nourrissent.

VERGE : En ce mois de juin, ami Verge, tu suivras les traces de ton mentor préféré et ton travail sera de « cent jours d'apaisement, d'unité, d'ambition, et d'action aux services de la France ». Ça augure encore quelques instants de bronzette sur la grève !

BALANCE : En ce mois de juin, ami Balance, les astres me disent que tu ne te sentiras pas trop prêt à débattre. Mais tel un Asselin, tu brandiras tes talents de fin négociateur devant l'éternel.

GROPION : Mets déf-iance, mets déf-aillance, mets déf-unte-ment, mets déf-avorablement, mets déf-lagration, relance le dialogue, ami Gropion et tiens-toi prêt à « discuter de l'emploi des seniors » en ce mois de juin.

SAGIDESTAIRE : En ce mois de juin ami Sagidestaire, toujours pas à une connerie près, tes voix intérieures te siffleront constamment ce délicieux épilogue de la mélodie 1 de « Si t'en veux y'en r'n'a » de ce non moins délicieux Marcel et son Orchestre.

CAPRICONNE : En ce mois de juin, ami Capriconne, fini de sortir Palmes et brassards, tu sauras nager dans les eaux troubles de ton inconscient, comme un poisson dans l'eau. Bravo !

VERSION : En ce mois de juin, ami Version, tu feras le Tour d'Italie à bicyclette, mais l'odeur de gaz, de grandes cheminées et de four t'importunera, et tu devras retrousser chemin.

POISON : Un suspect muet, une compagne mise en examen pour homicide involontaire, Khartoum qui se combat, tu promets encore de belles envolées lyriques en ce mois de juin, ami Poison.

Agenda

Évènement	Infos & Lieu	Date
MANIF' CONTRE TOUT CE QUI NOUS FAIT CHIER	Avenue de Lahr	mardi 6 juin, 10h30
AVANT-PREMIÈRE D'UNE ANNÉE DIFFICILE	Cinéma Le Majestic tarifs habituels	mardi 13 juin 20h25
FRANCE ASILE? CONFÉRENCE-DÉBAT ORGANISÉE PAR L'UES	Salle des Commards	mercredi 14 juin, 18h30
DIRE LE TRAUMATISME DE GUERRE PAR MATHÉIS NELLE	Au Détour	samedi 17 juin 19h30
PLAN A: ET LA SUITE?	MJC de Dole	mardi 27 juin, 14h00
FEST'POL DE L'UNION ÉCOLOGIQUE ET SOCIALE	Goux, salle La Gouvelle	samedi 8 juillet

